



**Comptes rendus des  
visites et expositions**

**Vie de l'association**

## Hommage aux musiciens



### La bibliothèque :

1) L'aventure d'un lyonnais  
aux Indes : **CLAUDE MAR-**  
**TIN.** 2) Le journal d'une ado-  
lescente à Lyon de 1939 à  
1944

**Les futures activités**

### Articles :

**Le « Charbo », rallye  
légendaire**  
**La petite gare**

### Editorial

Nous poursuivons notre action d'information qui semble être très appréciée. Ce trimestre a vu essentiellement une exposition, mais elle aura été d'importance, c'est celle qui a rendu hommage à trois musiciens ayant animé l'orchestre du Casino pendant 30 ans. Le GRH s'orientera vers deux événements : fêter son 10<sup>ème</sup> anniversaire en commémorant ces dix ans d'activité et assurer une présence significative lors du 62<sup>ème</sup> rallye Lyon-Charbonnières.

En 2001 non seulement l'association est née mais avec elle c'est le départ, grâce à une poignée d'anciens Charbonnois. Expositions, animations et sorties ont rythmé son développement. Dix ans après, elle est devenue un partenaire crédible et une association dynamique qui a toute sa place dans la vie locale et dans la réflexion sur le présent et le futur de notre commune.

Guy Cuisinaud

### Contact

Guy Cuisinaud :  
04 78 87 87 88/06 82 90 31 13  
[guy.cuisinaud@orange.fr](mailto:guy.cuisinaud@orange.fr)

### Le site Internet :

[http://www.historique-  
charbonnieres.com](http://www.historique-charbonnieres.com)  
Email : [contact@historique-  
charbonnieres.com](mailto:contact@historique-charbonnieres.com)

### Bureau :

Président : G. Cuisinaud  
Vice-président : M. Calard  
Secrétaire : P. Cuisinaud  
Secrétaire adjointe : F. Cozette  
Trésorière : R-M. Staerck

## Compte rendu

### Cérémonie des vœux

Ce 8 samedi 8 janvier 2011 il fait froid mais le ciel est clair et le soleil perce les nuages de ses rayons bienfaisants. C'est dans les locaux de l'Eau Vive, place Bad Abbach que les membres de l'association se réunissent avec leurs invités : Monsieur Georges Barriol, Conseiller général, Monsieur Maurice Fleury, Maire de Charbonnières et plusieurs adjoints et conseillers. Le président du Groupe de Recherches Historiques présente les vœux de l'association à l'occasion de la nouvelle année 2011. Après quoi, il fournit quelques informations sur les orientations du GRH, notamment retrouver un dynamisme pour pousser toujours plus avant les recherches sur l'histoire de Charbonnières et de ses environs.



Bien entendu, si cette quête du savoir est un premier objectif, le second pôle d'intérêt du GRH est celui des expositions permettant ainsi de faire connaître à d'autres ce que quelques-uns ont su s'approprier le temps de la réalisation de la prestation. Et alors, combien sont ceux qui ayant œuvré, souvent pendant des heures à la réalisation de telles manifestations, aimeraient voir les adhérents être des visiteurs attentifs !

C'est ainsi que notre première manifestation aura lieu les 18, 19 et 20 février prochains. Il s'agit d'un hommage rendu à 3 musiciens de Charbonnières qui ont assuré 30 ans de musique au Casino, Messieurs Bourcier, Paulmaz et Kaszowski. L'exposition largement initiée par M et Mme Paday se tiendra à la salle Entr'vues.

D'autres prestations suivront. Elles seront annoncées dans la Gazette de Cadichon, notre journal dont nous avons repris l'édition après quelques années d'oubli.

Encore sous l'égide de M et Mme Paday (eh oui ils font partie des maîtres du souvenir), nous avons prévu d'organiser des parcours mémoire pour faire connaître le village à des Charbonnois qui même s'ils sont sur la commune depuis plus de 40 ans comme moi, ne possèdent que très peu de l'histoire de la commune.



Egalement des sorties seront planifiées et nous chercherons à nous rapprocher des communes avoisinantes pour organiser ces manifestations.

Le GRH a donc un planning bien établi. Momentanément nous nous en tiendrons à ce que je viens d'évoquer, mais il ne serait pas étonnant que nous enrichissions encore ce programme, certains d'entre nous ayant toujours un fourmillement d'idées.

Le président termine en offrant à Monsieur le Maire une affiche originale lithographiée de 1959, signée Serve-

Briquet, découverte par notre ami Michel Calard.

Guy Cuisinaud

## Vie de l'association

### Exposition « Hommage aux musiciens »

Dans son introduction, Marie-Pierrette Paday disait : « Nous avons la chance d'avoir parmi nous trois musiciens de prestige, qui ont écrit « en musique » plus de 30 ans de l'histoire du Casino de Charbonnières. »

Après leurs brillantes carrières, ils ont eu l'envie et la bonne idée de rester attachés à notre village, et chacun d'eux, après sa retraite, a continué, à sa façon, à servir la Musique.

Cela méritait bien un hommage chaleureux et ému pour tous les souvenirs qu'ils ont livrés avec une grande simplicité et tellement de gentillesse.

Nous avons le bonheur d'accueillir dans l'ordre de leur arrivée à Charbonnières-les-Bains : Claude PAULMAZ (en juin 1949), Léon BOURCIER (en mars 1951) et Michel KASZOWSKI (en février 1952), sans oublier leurs épouses qui avec une admirable abnégation ont accepté toutes les contraintes imposées par cette vie de fête envahissant soirées, nuits et week-ends ...

Avec leur aide, ils nous ont fourni beaucoup de documents, le couple Paday a réussi à travers 9 panneaux à montrer la biographie de chacun de ces musiciens ainsi que certains côtés de leurs facettes (Michel et Jean Kaszowski, les frères Carley, la peinture pour



Yvonne Bourcier).

Cette manifestation a été un véritable triomphe : plus de 100 personnes se sont déplacées le vendredi et le samedi après-midi tandis que chaque matinée au moins 40 personnes ont visité cette exposition qui fut largement couverte par la presse (2 articles de fond).



Malgré leur âge, les trois musiciens nous ont fait la surprise d'apporter leur instrument favori et nous jouer quelques airs de l'époque pour le plus grand bonheur des spectateurs. De leur famille comme des visiteurs personne n'oubliera ces moments de bonheur, d'émotion, de convivialité : que Claude, Léon et Michel soient très sincèrement remerciés pour avoir permis une rétrospective aussi chaleureuse.



## **Bibliothèque**

La bibliothèque du GRH - Lu pour vous :

Dans notre Cadichon N°2 nous avons « lu pour vous » deux ouvrages sortis de la bibliothèque du GRH destinés au prêt à nos adhérents qui pouvaient les emprunter pour 3 semaines en téléphonant à Jean DARNAND au 04 78 87 80 17.

Le message n'a pas dû passer car nous n'avons fait l'objet d'aucune demande de prêt pour les deux premiers livres analysés :

- Le roi de Kahel, biographie romancée d'un arrière-petit-fils de George SIMONET décédé à Charbonnières à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle.
- Les chapelles des communes du Rhône

Aujourd'hui Cadichon a lu pour vous :

### **L'aventure d'un lyonnais aux Indes : CLAUDE MARTIN par Rosie LLEWELLIN-JONES.**

La couverture de ce livre donne à penser que l'on est devant un roman historique qui retrace agréablement les faits et méfaits de cet homme qui a failli devenir Charbonnois. En réalité il s'agit d'une biographie historique très documentée sur cet homme hors du commun qui sera honoré d'un square et d'une plaque commémorative dans notre village au cours de l'année 2011.

Ce jeune Lyonnais, né en 1735, fils d'artisan tisserand, s'engage à 16 ans dans la Compagnie Française des Indes Orientales pour y exercer à la fois l'art militaire et la technique des relevés topographiques.

Devant la carence de son employeur qui perd certains de ses comptoirs aux Indes, il déserte et se retrouve jusqu'à sa mort au service de la Compagnie Anglaise des Indes Orientales.

Très éclectique, il est à la fois, conseiller privé d'un Nabab, militaire à la solde des Anglais qui « protègent » les territoires du nord-est de l'Inde et commerçant.

Passionné de tout ce qui est technique dans ce 18<sup>ème</sup> siècle, « siècle des Lumières », il fait venir d'Europe des livres, des objets de curiosité et s'intéresse à tout ce qui est nouveau. Par exemple, seulement deux années après les expériences des frères Montgolfier, il fait s'élever dans le ciel de LUKNOW (Inde) des aérostats. De même, atteint de calculs dans la vessie il se soigne lui-même en introduisant par les voies naturelles une sorte de lime pour extraire ses calculs.

Il se bâtit une immense fortune et construit dans la ville de LUCKNOW à l'ouest de Calcutta de nombreux édifices et notamment deux palais dont le second « Constantia » abrite encore aujourd'hui une école technique, sœur de notre MARTINIERE.

Toujours fidèle à ses origines modestes il s'est toujours intéressé aux enfants. Il adopta un fils et prit en charge sept petites filles qu'il établit et dota à sa mort après en avoir fait ses maîtresses alors qu'elles atteignaient l'âge nubile. A l'époque personne ne semblait le critiquer pour cela si ce n'est lui-même qui semble en avoir eu du remords.

Il semble que ses problèmes de santé, l'accumulation de biens inestimables en Inde, et les problèmes politiques en France l'ont empêché de revenir, fortune faite, dans la superbe propriété de 44 Ha qu'il avait achetée à Charbonnières et dans laquelle a vécu l'un de ses frères puis après le décès de celui-ci un demi-frère qui en fut attributaire par testament.

Il meurt en 1800 des suites de ses calculs à la vessie qui l'auront fait souffrir une bonne partie de sa vie.

Ce livre un peu ardu à la lecture rend compte de tous les aspects de la vie de Claude MARTIN et est complété par une histoire des collèges de la MARTINIERE créés grâce à ce mécène.

**Le journal d'une adolescente à Lyon de 1939 à 1944 par Mme Denise DOMENACH-LALLICH.**

Vous vous souviendrez sans doute d'une conférence organisée par le GRH en 2008 : nous avons invité Madame Denise DOMENACH-LALLICH à nous transmettre son vécu de la difficile période de la guerre puis de l'occupation allemande à Lyon.

Son journal a donné lieu à l'édition de deux ouvrages d'une lecture facile et passionnante :

- Le premier intitulé « DEMAIN IL FERA BEAU - JOURNAL D'UNE ADOLESCENTE-Novembre 1939/septembre 1944 » est la reproduction fidèle des trois cahiers du journal de l'auteur. Il bénéficie d'un avant-propos de l'auteur qui devenue adulte et grand-mère analyse son journal de jeune fille pour l'édification de ses petits-enfants sur le devoir de « résistance ».

- Le second publié 4 ans après sous le titre « UNE JEUNE FILLE LIBRE-Journal 1939-1944 » reprend le texte original du journal sans l'avant-propos. Il est complété par un commentaire de Christine MITAL, ancienne rédactrice en chef du Nouvel Observateur qui a longuement interrogé les souvenirs de Madame DOMENACH-LALLICH.

Les deux éditions sont à votre disposition.

CADICHON lira pour vous : l'aventure de TEPPAZ qui nous rappellera nos premières surprises - parties ainsi que « L'HISTOIRE DE LYON EN 22 DATES » par Bruno BENOIT. Ce résumé sera inclus dans le prochain numéro de la Gazette.

## Le « Charbo », un rallye légendaire...

*Le Rallye Lyon-Charbonnières-Rhône est actuellement l'une des épreuves phares du Championnat de France. C'est l'un des plus anciens rallyes disputés en France. Son histoire est riche de nombreuses éditions marquantes où plusieurs grandes marques automobiles, plusieurs grands noms de coureurs se sont illustrés. Des dizaines de manifestations plus prestigieuses les unes des autres, créées par Georges Bassinet durant les années où il a dirigé le Casino de Charbonnières de 1927 à 1955, le « Charbo » est la seule qui subsiste après avoir parcouru bientôt sept décades et subi de nombreuses adaptations. Pour cette raison, c'est la manifestation la plus emblématique de la commune. Rares sont ceux qui portent le nom de leur commune au niveau national : Lyon et Charbonnières, partagent avec Le Touquet ce privilège... La saga du « Charbo » mérite bien que son histoire soit contée... Place à la légende !*

### **Une vieille classique... toujours jeune !**

En 1947, nous sortions de la guerre, le Dr Pierre Daligand, ambitionnait de créer un événement aussi important que le fameux Rallye du Mont Blanc. C'est ainsi que le Rallye Lyon-Charbonnières est né de l'union de l'Automobile Club, du Moto-club du Rhône, qu'il présidait et de la Société des Eaux Minérales de Charbonnières alors dirigée par Georges Bassinet. A l'un l'organisation technique, à l'autre son aide matérielle et la communication grâce à sa réputation. Clin d'œil de l'histoire, c'est précisément le Dr Pierre Daligand qui gagnera le premier « Rallye Lyon Charbonnières », qui se déroulait les 21-22-23 mars 1947 en 1125 km sur un parcours sans interruption de 3 boucles autour de Lyon passant par St Etienne, Le Puy, Clermont Ferrand, Grenoble, Aix-les-Bains, Bourg... avec sa Bugatti 55 de 1935 transformée, contre 93 concurrents au départ (51 à l'arrivée)!

En 65 ans, il n'a manqué le rendez-vous qu'à deux occasions : en 1948 et en 1974 en raison du rationnement d'essence. Lors des deux premières compétitions les motocyclettes side-cars partageaient l'évènement avec l'automobile. Ce qui les distinguait était la distance à parcourir : 800km pour les 2 roues et side-cars, 1125 km pour les troisièmes dont 500 de nuit. Pour la traversée des agglomérations, le code de la route devait être respecté.

Outre le parcours imposé, les concurrents automobiles étaient tenus à trois épreuves : démarrage à froid, vitesse en course de côte et maniabilité... la moyenne de route imposée se situait entre 45 et 70 km/h, selon la puissance du véhicule. En 1950, ce rallye, le « Charbo » pour les aficionados, devint exclusivement automobile.

### **D'une compétition régionale à l'international...**

En 1952, avec 1900 km il prend un premier virage européen : des départs se font de Lausanne, Liège et Londres. Jaguar XK, Porsche 356, Alfa Romeo 1300... font leur apparition dès 1953. En 1959 il devient réellement international avec des départs de toute l'Europe: Baden-Baden, Barcelone, Francfort, Lausanne, Liège, Londres, Turin... tous convergeant vers Charbonnières. Le Règlement est alors rédigé en 3 langues : français, anglais et allemand. En 1960, une partie du parcours se déroulera en territoire allemand dont une épreuve de vitesse sur le Circuit « La Solitude » à Stuttgart : le nouveau « **Rallye Lyon-Charbonnières-Solitude** » est né.

En 1963 les constructeurs automobiles s'investissent dans la compétition automobile en mettant en place une préparation des véhicules et l'assistance tout au long des compétitions : c'est le début du professionnalisme. En 1964, la Fédération du Sport Automobile, s'intéressant à cette compétition, propose d'attribuer des points comptant pour le Championnat de France, d'Allemagne et de Suisse. Ce sera même une épreuve du Championnat Européen des Rallyes : départ de Stuttgart-arrivée à Charbonnières-les-bains avec prise en compte de 7 épreuves chronométrées. Mais en 1973 deux règlements sont imposés, un français et un allemand : les différences de législation entre les deux pays empêchent la pérennité de cette formule.

En 1976 il redevient le « **Lyon-Charbonnières** » et retourne en Championnat de France avec seulement 48 équipages au départ pour un parcours de 1518 km. 24 seulement seront à l'arrivée ! Les Véhicules d'Epoque de Compétition (VHC) font leur entrée en 1978 avec un règlement adapté tandis que cette année-là on observe un nouveau regain d'intérêt pour la compétition automobile avec 67 partants. Un équipage féminin -Michèle Mouton et Françoise Concini- gagne pour la première fois en 1979 au volant d'une Fiat Abarth 131 face à 96 concurrents.

En 1982, une épreuve spéciale nouvelle sera ajoutée sur un terrain vague, disputée au camp militaire de la Valbonne. Mais le « Charbo » est relégué en Championnat 2° division suite aux fortes chutes de neige sur les spéciales du Bugey qui ont perturbé l'organisation.

Retour en 1<sup>ère</sup> division en 1983.

1984, annus horribilis à cause d'une tempête exceptionnelle : seuls 44 engagés sur 158 parvinrent à se classer. Sur les 22 véhicules historiques engagés, seuls 3 seront à l'arrivée pour un circuit de 449 km ! Ce qui vaudra une nouvelle rétrogradation en 2° division, jusqu'en 1996, année où il revient en 1<sup>ère</sup> division et devient désormais le « **Lyon-Charbonnières-Rhône** », son nom actuel.

En 1997 il rencontre un véritable succès populaire avec plus de 250.000 spectateurs massés sur les bords des routes. Les frères Panizzi remportent le duel avec une Peugeot 306 après un suspense jusqu'à la dernière spéciale.

En 1998 la victoire revient à Philippe Bugalski avec sa Citroën Xsara après une lutte acharnée contre Simon Jean-Joseph sur Subaru Impreza. Nouvelle victoire en 1999 et 2000 pour l'équipage Bugalski-Chiarini, sur XsaraT4 qui préfigure la future WRC de la marque aux chevrons.

2001 : le nombre d'engagés est volontairement limité à 200. Citroën poursuit sa domination grâce à Sébastien Loeb sur Xsara Kit Car.

2002 : nouveau championnat réservé à la catégorie des « super 1600 ». Victoire de Simon Jean-Joseph sur Clio Super 1600.

### ***Une pépinière de champions et une armada de professionnels...***

Ce rallye, 64<sup>e</sup> édition en 2011, est particulièrement apprécié des coureurs car ses « spéciales » sont réputées assez difficiles et après avoir été pendant de nombreuses années le premier rallye après l'hiver, c'est actuellement le second et il constitue un redoutable échauffement pour la saison. D'ailleurs il n'est pas anodin de constater que « le Charbo » révèle systématiquement de futurs champions de France, son vainqueur étant généralement classé dans les 4 premières places au Championnat. Parmi les plus illustres, Philippe Bugalski (1998-1999-2000), Sébastien Loeb (2001 puis sept fois champion du monde), Simon Jean Joseph (2003), Nicolas Vouilloz (2006), Patrick Henri (2<sup>e</sup> en 2006,2007).

Ces dernières années le programme du vendredi comporte des « spéciales » dans les Monts du Lyonnais et au Parc des Sports de Lyon, tandis que celles du samedi se déroulent dans le Beaujolais. A l'exception des années 2009 et 2010, l'arrivée se passe traditionnellement au Parc Ste Luce de Charbonnières-les-bains. C'est un temps fort de la vie locale qui commence par l'arrivée des Véhicules Historiques de Compétition (V.H.C. 30 à 50 véhicules selon les années, antérieures à 1985) suivi des arrivées triomphales des véhicules contemporains.

Le Charbo est organisé de main de maître par l'Association Sportive Automobile (ASA) du Rhône, actuellement présidée par Michel Perrin depuis 24 ans. (Il a fait ses premiers pas de commissaire de courses bénévole en 1963 !).

C'est, en 2011, aussi une formidable armada de professionnels: 92 journalistes, 280 commissaires, 210 cibistes, 100 gendarmes, 19 ambulances, 22 médecins réanimateurs, 22 dépanneuses... 72 lignes téléphoniques temporaires... sans oublier que chaque coureur est accompagné de son assistance familiale et professionnelle soit un minimum d'un millier de personnes. Tout comme la source thermale, et le Casino, le désormais mythique « Charbo » aura marqué la personnalité de notre commune en lui donnant une aura qui dépasse le cadre régional. Il apporte une touche de sportivité et de challenge à ce charmant village béni des dieux, aux portes de la grande métropole européenne qu'est Lyon.

Amis, visiteurs, nouvel ou actuel résident..., même si vous n'êtes pas passionnés par la mécanique, laissez-vous séduire par le « Charbo » : allez à la rencontre de ces passionnés de l'automobile, au départ, à l'arrivée, dans les parcs d'assistance ou dans les spéciales... vous apprécierez et comprendrez comment une légende se forge...

*Michel Calard*

*Adjoint au maire de Charbonnières-les-bains*

*Vice-Président, fondateur, de l'Association Groupe de Recherches Historiques et sympathisants.*

*Remerciements particuliers au Dr Gilles Daligand, fils du premier vainqueur, et à Henri Perrier, le Charbonnois aux treize « Charbo » qui, grâce à leurs archives personnelles et à leurs témoignages, m'ont permis de connaître les premières heures de ce rallye légendaire.*

*Sources : Dr Gilles Daligand, Henri Perrier, Robert Putigny, Dr Ph. Kaszowski, Bernard Allemand, ASA du Rhône, Association Groupe de Recherches Historiques de Charbonnières-les-bains et sympathisants*

### La Petite Gare

C'est sous ce nom qu'était connue la petite maison située 7 boulevard Beau-Site démolie le 14 mars 2011. Certains pensent à tort qu'il s'agissait d'une gare mais il est difficile de concevoir qu'un chemin de fer circulant sur cette voie ait pu descendre ensuite par le chemin Barthélémy ou le chemin Tracol. Voici l'histoire de cette maison :

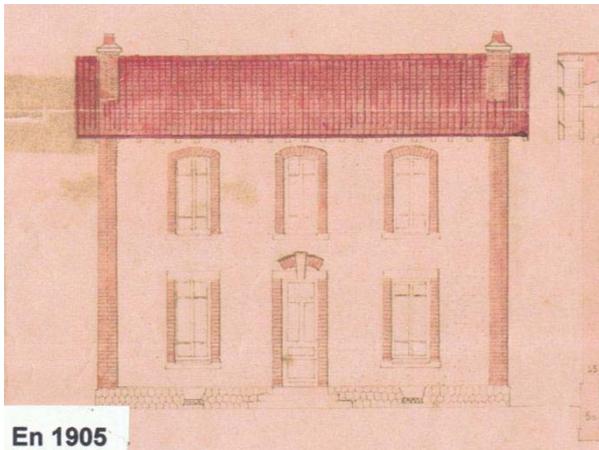
En 1904, la Compagnie de chemins de fer P.L.M. créant la ligne de Lyon Saint-Paul à Paray le Monial fit édifier un viaduc dans le vallon de Serres, au-dessus du ruisseau des Planches ; or Monsieur Jean-Marie Devaux appartenant à une vieille famille d'Ecully, Dardilly et Charbonnières avait une carrière située sur la route de Charbonnières à Ecully, à droite, immédiatement après l'actuel passage à niveau et il fut amené à fournir au P.L.M. une partie des pierres de taille destinées à l'édification de cet important viaduc.

Il semblerait qu'il fut payé en nature pour une partie de la construction de sa maison réalisée en 1905, sur un plan type des divers bâtiments, gares ou haltes, que le P.L.M. édifiait sur son réseau ; le constructeur en a été Monsieur Mercier, entrepreneur de travaux publics à Moulins (Allier) dont on peut penser qu'il était l'un des constructeurs agréés par P.L.M., ce qui explique l'aspect de cette gare et sa dénomination.

Jusqu'en 1948 elle fut mise en location et à cette date Madame Matray, petite-fille de Monsieur Devaux et son mari vinrent y résider l'été, mais avec leurs trois enfants, la superficie habitable était modeste (60m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée et autant à l'étage avec deux chambres seulement) et ils firent édifier une annexe au sud et un garage au nord ; en même temps, ils firent recrépir la maison, supprimer le parement en brique des ouvertures, ce qui fit perdre à la maison une partie caractéristique de son aspect, mais pour de nombreux Charbonnois le nom de Petite Gare a survécu.

Lors de la succession de Monsieur Jean-Marie Devaux en 1923, cette maison fut estimée à 15 000 F ce qui correspond à 14 000 € en 2011 ; cette valeur paraît très modique, mais la maison et le terrain sont petits (30m<sup>2</sup> sur 19 ares), le prix d'évaluation n'est pas exactement celui du marché, mais surtout, en raison de la flambée de l'immobilier des dernières décennies, il est difficile de comparer ce qui, à l'époque, n'était qu'une maison de campagne avec sa qualité de maison péri-urbaine en 2011.

Pour ces informations, nous remercions Madame Tissier, arrière-petite-fille de Monsieur Jean-Marie Devaux, décédé en 1922 et Pierre Paday.



En 1905

Photo prise juste avant démolition

